

## LE PLAN PAR OPPOSITION

Le plan par opposition est le plus simple qui soit. Dans le sujet, on présente une affirmation et il faut déterminer si elle se vérifie dans le ou les textes proposés. Sa formulation typique est la suivante : *Est-il vrai que tel élément se retrouve dans cet extrait?* Très simplement, on peut développer, dans un plan par accumulation, deux ou trois arguments par lesquels on approuve ou on désapprouve l'énoncé de départ.

On peut aussi développer une position mitigée. Prenons un exemple donné lors de l'épreuve uniforme : « Dans *Je suis un fils déchu*, le poète ne fait que glorifier le passé. Cet énoncé est-il juste? » On commence par identifier tous les passages qui démontrent que le poète glorifie le passé, puis on essaie de trouver des contre-exemples (le « mais »), c'est-à-dire des passages où l'auteur dénigre le passé (le contraire) ou encore des passages où il fait autre chose que glorifier le passé (le complémentaire). Dans le poème de Desrochers, on découvre que le poète, en plus de glorifier le passé, montre que sa vie présente n'est pas à la hauteur de celle de ses ancêtres. On arrive au plan suivant (il faudrait ajouter des preuves) :

Sujet	Idées principales	Idées secondaires
<i>Est-il vrai que le poète ne fait que glorifier le passé ?</i>	<b>Oui</b> , le poète glorifie le passé...	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Il évoque le passé héroïque des ancêtres</li><li>▪ Il décrit leurs qualités physiques</li><li>▪ Il décrit surtout leur force morale</li></ul>
	<b>Mais</b> le poète décrit aussi son présent malheureux	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Il se sent inférieur</li><li>▪ Sa vie n'est pas aussi exaltante</li><li>▪ Il se sent impuissant devant l'appel des grands espaces</li></ul>

Si vous adoptez une position mitigée, assurez-vous de bien répondre à la question en conclusion : « Il est vrai que le poète glorifie le passé, mais il est également vrai qu'il décrit son présent malheureux. »

Attention tout de même ! Comme on l'a vu, qui dit opposition ne dit pas forcément qu'il faut mettre dos à dos des contraires. Soit le sujet : *Peut-on dire que le personnage X exerce une grande influence sur le personnage Y?* Dans ce cas, il serait illogique de poser comme première idée principale «Le personnage X exerce une grande influence » et comme deuxième, « Le personnage X n'exerce pas une grande influence » et d'en rester là. Il faudra probablement choisir comme idées : «Le personnage X exerce une certaine influence, mais le personnage Y agit surtout de son propre chef».

On pourrait enfin développer ce sujet avec le plan classique : **thèse-antithèse-synthèse**. Ce

plan, un peu artificiel, doit être manié avec prudence. Il faut en arriver à une position claire en synthèse.

Sujet	Idées principales	Idées secondaires + Preuves
<i>Peut-on dire que le personnage X exerce une grande influence sur le personnage Y ?</i>	<b>Oui</b> , le personnage X exerce une grande influence	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪</li> </ul>
	<b>Non</b> , le personnage X n'exerce pas une grande influence	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪</li> </ul>
	<b>Tout compte fait</b> , le personnage X exerce une certaine influence ou une grande influence ou peu d'influence	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪</li> </ul>

## ÉTUDE DU PROJET D'ÉCRITURE

(L'arrivée du Survenant)

<p><b>Êtes-vous d'accord pour dire que l'unique but de ce début de roman, c'est de faire connaître aux lecteurs l'univers des paysans?</b></p> <p><b>Texte</b> : la première page du <i>Survenant</i></p>	
<b>Sujet</b>	l'unique but de ce début de roman, c'est de faire connaître aux lecteurs l'univers des paysans
<b>Consignes</b>	Êtes-vous d'accord pour dire que
<b>Analyse logique</b>	Le pour et le contre Début de roman = <u>uniquement</u> l'univers des paysans ? <u>Oui</u> , c'est probablement vrai... <u>mais</u> il sert aussi à autre chose qu'il faut trouver.
<b>Problème</b>	<p><b>Question à laquelle il faut répondre</b> Ce début de roman sert-il <u>uniquement</u> à révéler l'univers des paysans ?</p> <p><b>Recherche d'arguments (problématique)</b> À quoi sert ce passage ? Quelle est sa fonction ? Se peut-il qu'il ait d'autres rôles que de révéler l'univers des paysans ? Si oui, lesquels ?</p>
<b>Mots clés</b>	<p><i>Univers</i> : «Milieu réel, naturel ou moral.»</p> <p><i>Paysans</i> : «Homme ou femme vivant à la campagne et s'occupant des travaux des champs.» <i>Petit Robert</i></p>
<b>Orientation</b>	Critique

**Êtes-vous d'accord pour dire que l'unique but de ce début de roman, c'est de faire connaître aux lecteurs l'univers des paysans?**

De *La Terre paternelle* à *Maria Chapdelaine*, les romans du terroir ont décrit la paysannerie canadienne-française sous toutes ses coutures. Dans *Le Survenant*, roman publié par Germaine Guèvremont en 1945, la première page semble très riche. Quelle était l'intention de l'auteure lorsqu'elle l'a écrite ? Peut-on dire que son unique but était de faire découvrir au lecteur l'univers des paysans québécois ? Certes, ce passage nous livre plusieurs renseignements sur les mœurs paysannes ; pourtant, il est tout aussi clair que Guèvremont révèle la personnalité de ses personnages et esquisse quelques-uns des conflits qui alimenteront l'intrigue.

Avec le *Survenant*, le lecteur entre dans une maison paysanne du début du siècle. Avec lui, il découvre certaines coutumes observées par les Beauchemin, et probablement par l'ensemble des habitants du Chenal du Moine. Par exemple, on donne l'hospitalité à un étranger, on l'accueille à sa table, on limite les civilités au minimum, on parle peu et on mange sans manière une nourriture plutôt riche. Le père Didace, le doyen du groupe, semble vouer un véritable culte au pain, fruit de son travail. Par ailleurs, certains objets, qui font partie de l'univers familier, sont décrits ou mentionnés rapidement : la pompe à bras, l'évier de fonte, les tasses de faïence et le plancher de bois où les noeuds saillaient. Enfin, le dialogue qui ne compte que quatre répliques révèle un parler assez pittoresque : «Je vas toujours commencer par nettoyer le cochon» (l. 7) ; «Vous savez pas le tour» (l. 14). Il est donc exact de dire que cette page offre un aperçu de l'univers paysan.

Pourtant, la richesse de ce passage est beaucoup plus grande. L'auteure en profite pour introduire ses personnages et pour les caractériser. Le *Survenant* semble un acteur important. On le sait, souvent le premier personnage introduit dans un récit ou un film sera le héros. On a, à la fois, un portrait physique et psychologique de celui-ci. C'est «un étranger de bonne taille, jeune d'âge, paqueton au dos» (l. 2), qui semble très sûr de lui, un brin arrogant, mais par-dessus tout,

Sujet amené (contexte littéraire)

**Sujet posé** (auteur, oeuvre, problématique)

Sujet divisé (position déjà en partie révélée)

Mini-introduction

Idée secondaire

*Preuves (exemples non commentés)*

**Lien + Idée secondaire**

*Preuves (exemples non commentés)*

**Lien**

Idée secondaire

*Preuves (citations)*

**Lien + Mini-conclusion**

**Lien + Mini-introduction**

Idée secondaire

*Preuves (explications=citations)*

qui possède un charisme : «ses mains [sont] extraordinairement vivantes» (l. 16) et le seul fait de se laver apporte «une vertu nouvelle à un geste pourtant familier à tous» (l. 19). Le vieux Didace, désigné comme le père Didace, semble plutôt bourru, austère et très attaché aux traditions comme en témoigne l'épisode du pain. Le champ lexical suivant témoigne de son respect pour le pain : « respect du pain, doucement, l'appuya, raclé son couteau, lame brillât de propreté, tendrement » (l. 26-30) **Pour sa part**, Phonsine, l'épouse d'Amable, quand elle manoeuvre le bras de la pompe, paraît plutôt nerveuse ; par contre, quand elle «pignoch[e] dans son assiette» (l. 38) et quand elle boit «à petites gorgées, dans une tasse de faïence qu'elle n'emplit] jamais jusqu'au bord» (l. 41-42), elle fait preuve d'une préciosité qui peut étonner dans un univers aussi rude. **Enfin**, Amable, le fils de Didace, est sans doute le personnage qui est le moins caractérisé : tout au plus, par sa façon de tailler le pain, il semble se démarquer de son père et de ses traditions paysannes. **Comme on le voit**, l'auteure se sert de cette première page pour présenter quelques-uns des principaux protagonistes du roman.

**Non seulement les personnages sont-ils bien campés, mais il faut relever aussi la présence de certains conflits qui alimenteront l'intrigue qui suivra.** Hors de tout doute, ce survenant qui traîne tout son avoir dans son paqueton risque de perturber la paisible vie de la famille Beauchemin : dès son entrée en scène d'ailleurs, il suscite autour de lui des sentiments ambivalents. Personne n'apprécie, sinon lui-même, que l'eau éclabousse le plancher : «Insouciant l'homme éclata de rire; mais nul ne songeait même à sourire» (l. 13-14). Pourtant, comme on l'a déjà vu, l'étranger possède un tel charme que «tous les regards s'acharn[ent] à suivre ses moindres gestes» (l. 18). **Il faut dire aussi que cet étranger arrive dans un milieu déjà gangrené ; l'entente, et c'est peu dire, ne semble pas régnée entre le père, son fils et sa bru : «Personne, cependant, ne semblait voir l'ombre de mépris qui, petit à petit, comme une brume d'automne, envahissait les traits de son visage austère» (l. 24-26). Plus encore, comme l'étude de son caractère l'a révélé, Phonsine, délicate sinon maniérée, semble complètement inadaptée dans ce milieu rude où l'on semble peu faire de cas des bonnes manières. Voilà donc autant de conflits en puissance qui constitueront l'intrigue du roman.**

Idée secondaire  
Preuves (explications et champ lexical)

**Lien + idée secondaire**

Preuves (explications = citations)

**Lien + idée secondaire**  
Preuves (explications)

**Lien + Mini-conclusion**

**Lien**  
Mini-introduction

Idée secondaire

Preuves (explications = citations)

**Lien**  
Idée secondaire  
Preuves (explications = citation)

**Lien**  
Idée secondaire  
Preuve (courte explication)  
**Lien + Mini-conclusion**

En somme, on ne peut pas prétendre que ce début de roman serve uniquement à révéler les moeurs paysannes. Comme on l'a vu, l'auteure s'en sert surtout pour camper ses personnages et pour tisser quelques fils qui seront sans doute développés dans les chapitres ultérieurs. Les débuts de roman sont toujours importants : plus souvent qu'autrement ils sont riches en éléments de toutes sortes. L'auteure habile, comme Germaine Guèvremont dans ce passage, sait qu'il faut à la fois informer sur l'époque et les lieux mais aussi laisser planer quelques mystères qui pousseront le lecteur à poursuivre sa lecture.

838 mots (selon Word)

**Lien + Position** (on n'est pas d'accord)

*Bilan (on rappelle les 3 idées principales)*

Ouverture (on utilise des notions littéraires)

IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES	PREUVES
<b>L'AUTEURE DONNE UN APERÇU DE L'UNIVERS DES PAYSANS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On découvre certaines traditions</li> <li>• On découvre certains objets familiaux</li> <li>• On découvre leur parler</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• hospitalité; civilités; parle peu; bienséances; nourriture; le respect du pain</li> <li>• la pompe à bras, l'évier de fonte, les tasses de faïence et le plancher de bois</li> <li>• l. 7 et l. 14</li> </ul>
<b>ELLE SE SERT DE CETTE PAGE POUR CAMPER SES PERSONNAGES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Survenant</li> <li>• Didace</li> <li>• Phonsine</li> <li>• Amable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• premier personnage; portraits physique et psychologique. l. 2, l. 16, l. 19</li> <li>• bourru, austère</li> <li>• l. 38, l. 40, l. 42</li> <li>• moins caractérisé : le pain</li> </ul>
<b>ELLE S'EN SERT POUR METTRE EN PLACE QUELQUES INTRIGUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Survenant vs habitants du Chenal</li> <li>• Le milieu est gangréné</li> <li>• Phonsine semble inadaptée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ambivalence : attirance/répulsion l. 13-14; l. 18</li> <li>• conflit entre Didace et son fils (l. 24-26)</li> <li>• maniérée vs milieu rude</li> </ul>